



Groupe scolaire de Douvrain

Classes d'immersion en anglais

Noémie COLMANT, Directrice
rue Louis Caty 133
7331 BAUDOUR

Tél. : 065/64.16.29
E-Mail : gsc.douvrain@netcourrier.com
URL : <http://ecolededouvrain.be/>

L'immersion en langue : généralités

Introduction

« *L'analphabète de l'an 2000 sera unilingue* » (asbl Pro Lingua)

Quelque peu pressés par la construction européenne et l'évolution vers une culture mondiale multilingale, nombre de personnes, de responsables culturels et politiques se sont avisés qu'il existait un besoin urgent d'améliorer l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants et les adolescents. Le multilinguisme est un atout, voire une nécessité.

Les professeurs de langues, eux-mêmes, reconnaissent que l'apprentissage scolaire des langues étrangères est un échec (p. ex. : Congrès de Roubaix, novembre 1989, Association Nationale des Professeurs de Langues). Quantité d'adolescents en fin de scolarité secondaire sont incapables de converser ou de s'exprimer par écrit dans une langue seconde, malgré des centaines d'heures passées en classe à "apprendre". Le programme Erasmus d'échanges d'étudiants, mis au point en Europe depuis quelque temps, démontre également à ceux qui ont le plaisir de recevoir des étudiants étrangers (et d'envoyer les étudiants locaux à l'étranger), combien leurs connaissances langagières sont limitées.

Répetons-le : les méthodes traditionnelles d'apprentissage des langues secondes sont un échec. Pourquoi ? L'enseignement commence trop tard, il n'est pas assez intensif et trop réflexif (on accorde trop d'importance à la grammaire au détriment de la capacité à communiquer).

Définition : qu'est-ce que l'immersion en langue ?

L'immersion en langue est l'enseignement de matière ou la conduite d'activités scolaires dans la seconde langue utilisée comme moyen de communication.

L'immersion peut être précoce (commencer à la maternelle), différée (niveau primaire) ou tardive (niveau secondaire). Les expériences menées dans divers pays ont montré que l'immersion partielle ne freine en rien l'acquisition de la langue maternelle et que la compétence en langue seconde est nettement supérieure à celle obtenue dans l'enseignement traditionnel.

a) Que penser de l'immersion totale ?

A Bruxelles, en Brabant Wallon ou en bordure de la frontière linguistique, un certain nombre de parents inscrivent leurs enfants dans une école néerlandophone. Si la formule est positive pour les enfants dont les parents n'ont pas la même langue maternelle, pour les autres, les avis sont partagés.

Le bilan linguistique des petits francophones inscrits à l'école flamande est mitigé : la plupart d'entre eux se débrouillent dans les deux langues, mais ils n'en maîtrisent réellement aucune. Leurs résultats en lecture, vocabulaire, conjugaison et orthographe sont généralement plus faibles que ceux des enfants élevés dans leur langue maternelle.

Quant à la portée culturelle et sociale d'un tel choix, elle est trop souvent négligée par les parents. Car autour de l'école, se crée tout un réseau d'amis, une vie sociale. Comment assurer le suivi scolaire et participer à cette vie autour de l'école si en tant que père ou mère, on ne comprend pas ou si peu la langue parlée dans l'entourage scolaire et amical de son enfant?

Enfin, comme pour trouver un compromis, certains parents se disent qu'ils limiteront le parcours scolaire néerlandophone de leur enfant à l'enseignement primaire, celui-ci rejoignant par la suite l'enseignement secondaire en français. Un point de vue qui conviendra rarement dans la réalité. Ce changement radical peut en effet poser chez les enfants d'énormes problèmes tant du point de vue pédagogique que psychologique.

b) Et l'immersion précoce partielle ? (→ projet développé chez nous)

L'immersion précoce partielle est une alternative qui évite les problèmes repris ci-dessus. Elle développe néanmoins un apprentissage des langues « stable » dans le temps. Même si on ne pratique pas la langue cible pendant un long laps de temps, cela revient très vite. En effet, l'apprentissage se fait à une période de la vie où cela se fait le plus facilement et le plus vite.

Quant au choix des langues étrangères à apprendre au cours de la scolarité obligatoire, on recommande de « se restreindre » à deux, la première étant apprise en immersion dès la maternelle.

Pourquoi l'immersion précoce est-elle la plus efficace ?

Lors d'un colloque à Bruxelles, Madame Annick Comblain, Docteur en logopédie à l'Ulg, a parlé des aspects psycholinguistiques de l'immersion.

Il y a des périodes plus favorables que d'autres pour apprendre une langue.

Avant 10 mois : l'enfant peut produire tous les sons de toutes les langues. En 1 an, cette capacité diminue de 10 % car il n'est en contact qu'avec une certaine catégorie de sons dans son environnement linguistique (langue maternelle).

Entre 0 et 5-6 ans : au niveau phonologie, l'enfant est maximalement réceptif : il perçoit les légères différences de sons. L'acquisition de la prononciation et des sons est optimale.

De 2 ans à 10/12 ans : au niveau de la grammaire, l'enfant est le plus réceptif aux structures grammaticales.

Avant 9 ans : l'enfant bénéficie d'une certaine plasticité cérébrale ; son cerveau consacre donc plus d'espace pour stocker la langue.

Evaluation :

De nombreux chercheurs ont évalué les programmes d'immersion. Les progrès des élèves ont été comparés à ceux de groupes témoins appariés (sexe, âge, quotient intellectuel, ...). Concernant le développement bilingue précoce, on peut en tirer les conclusions suivantes :

- aucun retard en langue maternelle n'a été constaté en compréhension et expressions orales. On constate que les enfants auraient même tendance à développer un vocabulaire plus riche et à comprendre des constructions de phrases complexes plus rapidement.
- résultats très supérieurs en anglais par rapport à des élèves francophones suivant un programme conventionnel de langue seconde (pour rappel : 2 heures de cours de langues en 5^{ème} et 6^{ème} année primaire) ;
- résultats similaires en compréhension orale et écrite et en vocabulaire à des élèves ayant l'anglais pour langue maternelle ; mais l'expression écrite et surtout orale ne sont pas considérées comme des productions de natifs de cette langue ;

- résultats similaires aux élèves en programme ordinaire pour ce qui est des performances en mathématique et en sciences ;
- effets positifs sur le développement cognitif et intellectuel (Q.I., créativité, pensée divergente).

Les avantages cognitifs sont affirmés, l'apprentissage d'une seconde langue facilite celui d'une troisième langue et renforce les compétences dans la langue maternelle. On constate également des effets positifs sur les qualités de décentration, de tolérance et d'ouverture.

Inconvénients

D'après un grand nombre d'études canadiennes, les inconvénients sont nuls avec des enfants normaux (pas d'effet négatif sur la langue maternelle).

Au début de l'apprentissage, on constate parfois des « mixing » de prononciation au niveau des mots, mais cela disparaît progressivement avec le temps. L'enfant apprend que des mots qui s'écrivent de la même manière dans les deux langues peuvent se prononcer de manière différente.

Et les parents ?

Le suivi assuré par les parents est très important. Leur rôle est de maintenir un niveau de français suffisant. Comment ? Par la lecture d'histoires, une interactivité parents/enfants, une aide et une valorisation de la lecture en français,... Les enfants doivent maintenir un niveau de langue maternelle suffisant.

Monsieur Guy Jucquois, professeur à l'Université de Louvain, a réalisé une enquête en 2001 dans des écoles pratiquant l'apprentissage des langues par immersion. D'après celle-ci, les parents expriment une satisfaction générale et clairement exprimée. La principale raison de cette satisfaction réside dans la constatation de progrès rapides et significatifs réalisés par leurs enfants dans l'étude de la langue étrangère.

Il apparaît également que les craintes des parents concernant le niveau des enfants en langue maternelle disparaissent rapidement et sont remplacées par un degré de satisfaction très élevé.

En conclusion

Les avantages de ce type d'enseignement sont, on le sait, très nombreux et les inconvénients, avec des enfants normaux, sont nuls ainsi que l'attestent un grand nombre d'études canadiennes. La pratique immersive n'est un embarras ni pour le développement des capacités et des connaissances en langue maternelle, ni pour la maîtrise des matières inscrites dans le programme scolaire. De plus, les programmes d'immersion permettent à l'enfant d'obtenir une très bonne maîtrise de la langue seconde.

Que ce soit la lecture des résultats d'enquêtes et de tests ou notre participation à des colloques et autres conférences, tout nous confirme que nous avons fait de bons choix : les enfants n'auront aucune lacune en suivant l'enseignement par immersion !

École communale de Douvrain

Classes d'immersion en anglais

1. Introduction

Depuis septembre 2002, l'école communale de Douvrain pratique l'apprentissage de l'anglais par l'immersion.

Historique :

- Année scolaire 2002-2003 : le projet est initié en 3^{ème} maternelle
- Année scolaire 2003-2004 : les élèves de 1^{ère} année suivent le même programme.

2. Qu'est-ce que l'immersion ?

L'immersion, c'est mettre les enfants dans un bain linguistique. Le contact avec l'anglais doit être quantitativement important.

Pour la pleine réussite du projet, une condition est requise : le cours de langue doit être dispensé par un enseignant « native speaker ».

3. Objectifs généraux

- Susciter l'envie et le plaisir de s'exprimer en anglais ;
- S'initier au système phonologique de la langue par le savoir-écouter et le savoir-parler ;
- Savoir s'exprimer dans le cadre d'activités simples ;
- Rendre l'enfant capable de communiquer oralement ;
- Avoir une prononciation correcte.

4. Méthode de travail

Pour la réussite de ce programme, un travail en équipe est indispensable. Chaque semaine, les concertations entre les titulaires francophones et les titulaires anglophones sont souvent informelles. Elles ont lieu pendant les récréations, le soir, ...

Une réunion plus formelle a lieu toutes les semaines. Pendant ces heures de concertation, les titulaires préparent les programmes et les thèmes pour les semaines à venir. Ensemble, les problèmes sont gérés et des solutions sont trouvées. Les progrès et les difficultés de certains élèves sont discutés pour une aide efficace de chaque enfant.

Les titulaires anglophones ne parlent et ne traduisent jamais en français (pendant les cours, à la récréation, sur le temps de midi, ...)

Dans un cours qui se déroule entièrement en langue-cible, s'impose le choix du thème.

- Thèmes en rapport avec les activités de la classe et en collaboration avec les titulaires francophones ; ex. : le cirque, ...
- Thèmes qui concernent la vie quotidienne de l'enfant ; ex. : aller au magasin, inviter quelqu'un, ...

- Thèmes qui concernent l'espace-temps : étude du calendrier et des événements périodiques ; ex. : les fêtes, les anniversaires, les mois, ...

4.1. Pour chaque thème :

- Faire des exercices et des jeux de vocabulaire ;
- Faire une activité manuelle ;
- Apprendre une chanson ;
- Réciter un poème ;
- Dramatiser des dialogues ;
- Raconter une histoire ;
- ...

5. Projets

Des contacts ont été pris avec d'autres écoles ayant le même projet afin d'organiser des rencontres culturelles et sportives.

L'utilisation d'Internet permettra également de rencontrer des élèves d'écoles anglophones, notamment celles de Christchurch, ville jumelée avec Saint-Ghislain, mais aussi partout dans le monde.

A terme, les élèves de 6^{ème} année iront en classe de dépaysement en Angleterre.

6. Thèmes généraux

L'apprentissage de l'anglais est basé sur la vie quotidienne des enfants et leurs centres d'intérêt. Dès lors, certains thèmes sont repris l'année suivante, le vocabulaire s'enrichit.

L'enseignant réactive chez les enfants la base lexicale connue, ce qui correspond à l'étape de révision. Suit alors une phase d'extension durant laquelle le titulaire enseigne le nouveau vocabulaire, les nouvelles structures de phrases.

7. Maternelles

7.1. Fréquence

En 3^{ème} maternelle, les élèves ont 13 périodes en anglais et 15 périodes en français (dont 2 de psycho-motricité).

7.2. Fonctionnement

Les élèves ont deux enseignantes : une titulaire francophone et une titulaire anglophone. Chaque titulaire a son local attribué.

7.2.1. Les thèmes principaux sont :

- se présenter ;

- la classe ;
- les couleurs ;
- les fêtes (Saint-Nicolas, Halloween, Noël, Carnaval, Pâques, la fête des mères, la fête des pères)
- les fruits ;
- les jouets ;
- la famille ;
- la description physique ;
- les vêtements ;
- les parties du corps ;
- les animaux domestiques ;
- les nombres ;
- l'heure ;
- les notions du temps ;
- la météo ;
- l'école et la classe ;
- les adjectifs contraires, les antonymes ;
- les vacances.

Mais aussi :

- l'écriture des chiffres de 0 à 9 ;
- l'initiation aux mathématiques avec du matériel concret et jeux mathématiques ;
- la préparation à l'écriture : le graphisme ;
- la musique : on fait beaucoup de chants et de poèmes. On utilise des images afin de faciliter l'apprentissage du vocabulaire.
- L'éveil scientifique : parfois, les élèves font de petites expériences en anglais.
- Activités ludiques : apprentissage de l'anglais par de nombreux jeux (jeux mathématiques, vrai ou faux, memory, boîte sensorielle, ...)

7.2.2. *Fardes de vocabulaire*

Nous mettons en place dès la 3^{ème} maternelle des fardes reprenant tout le vocabulaire vu pendant l'année. Ce document passera d'une classe à l'autre et sera complété par chaque titulaire au fur et à mesure des apprentissages.

7.2.3. *Bilan*

Peu à peu, l'enfant intègre la seconde langue et communique. Le projet est très enrichissant, tant pour les enfants que pour les adultes acteurs du projet.

Toutes les recherches démontrent qu'un enfant d'âge préscolaire apprend une deuxième langue beaucoup plus facilement et de façon plus durable que celui d'âge scolaire.

Le fait que l'enfant soit confronté dès le plus jeune âge à une deuxième langue est un grand avantage. Il intègre ainsi plus facilement le vocabulaire, les expressions de la vie courante et surtout la prononciation.

8. Première année

8.1. *Fréquence*

En 1^{ère} année, les élèves ont 12 périodes en anglais et 16 périodes en français (dont les cours philosophiques et d'éducation physique).

Les périodes d'anglais sont réparties comme suit :

- 7 périodes d'anglais ;
- 2 périodes d'éveil ;
- 3 périodes de mathématiques.

8.2. Fonctionnement

Les élèves ont deux enseignantes : une titulaire francophone et une titulaire anglophone. Chaque titulaire a son local attribué. Les enfants changent de classe selon l'horaire établi. L'alphabetisation des enfants se fait en français pour éviter toute confusion, car il semble que l'apprentissage de la lecture ne peut être simultané dans les deux langues.

8.3. Anglais

Chansons, récits, histoires, ...

Mise en place du dispositif syntaxique par l'étude orale des prépositions, des adverbes, construction de phrases affirmatives, négatives, interrogatives, ...

8.3.1. Éveil

- Rendre l'enfant curieux par rapport à son milieu ;
- Apprendre de manière ludique et active (manipulation, expression, ...)
- Aider l'enfant à conquérir son environnement ;
- Aborder des thèmes qui passionnent les enfants.

8.3.2. Mathématiques

- Approche et démarrage de la matière mathématique en langue française ;
- Manipulation et systématisation en anglais ;
- Jeux mathématiques.

8.3.3. Programme :

8.3.3.1. Nombres :

- Dénombrer par comptage des objets ou des représentations d'objets ;
- Dire, lire et écrire les nombres jusque 20 ;
- Situer, ordonner, comparer les nombres jusque 20 ;
- Décomposer et recomposer les nombres jusque 20 ;
- Identifier et effectuer des opérations dans des situations variées jusque 20 ;
- Savoir additionner jusque 20 ;
- Restituer de mémoire des additions jusque 10 ;
- Découverte du principe de la multiplication.

8.3.3.2. Initiation à la géométrie :

- Se situer dans l'espace réel et situer des objets ;
- Se déplacer en suivant des consignes orales ;
- Reconnaître 4 formes géométriques (carré, rectangle, disque, triangle)

8.3.3.3. Grandeurs :

- Se situer et situer des événements dans le temps (la journée, aujourd'hui, demain, hier) ;
- Fractionner des objets en 2 ;

- Savoir lire l'heure et la demi-heure ;
- Savoir mesurer et tracer avec une latte ;
- Connaître les étalons familiers : le mètre et le litre ;
- L'€uro